



Pères de nouveau-nés hospitalisés et pandémie COVID-19: une étude internationale

Toulouse, le 19 mai 2022

Flora Koliouli, Post-doctorante en Psychologie, Centre d'Études Qualitatives en Psychologie, Université Nationale et Kapodistrienne d'Athènes, Grèce

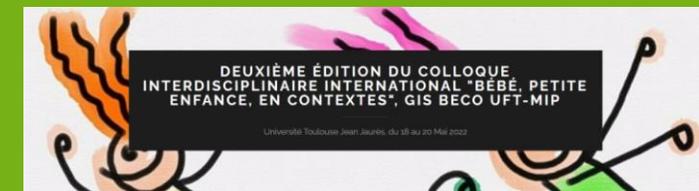
Esther Adama, Lecturer/Research, Edith Cowan University, School of Nursing and Midwifery, Joondalup WA 6027 Australie

Mélinda Benard, PH, Néonatalogiste, CHU Toulouse; Vinedys -(Infinity INSERM UMR1291 – CNRS UMR5051 - Université Toulouse III

Isabelle Glorieux, PH, Néonatalogiste, CHU Toulouse; Vinedys -(Infinity INSERM UMR1291 – CNRS UMR5051 - Université Toulouse III

Chantal Zaouche Gaudron, Professeure de Psychologie de la petite enfance, LISST-Cers, BECO, Université de Toulouse II-Jean Jaurès

FINESSSE Group



Plan de l'exposé

Introduction

Méthodologie

Résultats

Discussion - conclusion

COVID-19 et mesures restrictives

Des mesures restrictives sévères ont été mises en place en France

i.e. Un seul parent pouvait accéder

La pandémie a imposé des nouvelles conditions de vie →

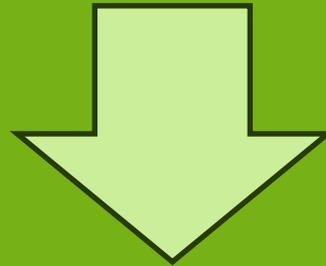
Niveau de stress élevé chez la population générale

Exacerber le vécu des situations émotionnellement difficiles
(Adama et al., 2022)

Impact de restrictions

Les restrictions peuvent affecter la présence de la famille, et notamment celle du père dans les services de néonatalogie

La présence paternelle et l'implication dans des activités de soins avec leur enfant



- Bénéfices pour le nouveau né (Mörelus et al., 2015)
- Meilleur sentiment de compétence paternelle, attachement et bonding (Chen et al., 2017; Koliouli et al., 2022)

Objectif de l'étude

Quelle est l'incidence des restrictions imposées durant la pandémie COVID-19 sur l'implication paternelle ?

De quelle manière les pères perçoivent ces modifications par rapport aux activités (de soins, relationnelles, etc.) qu'un père pouvait prodiguer habituellement au nourrisson ?

Méthodologie

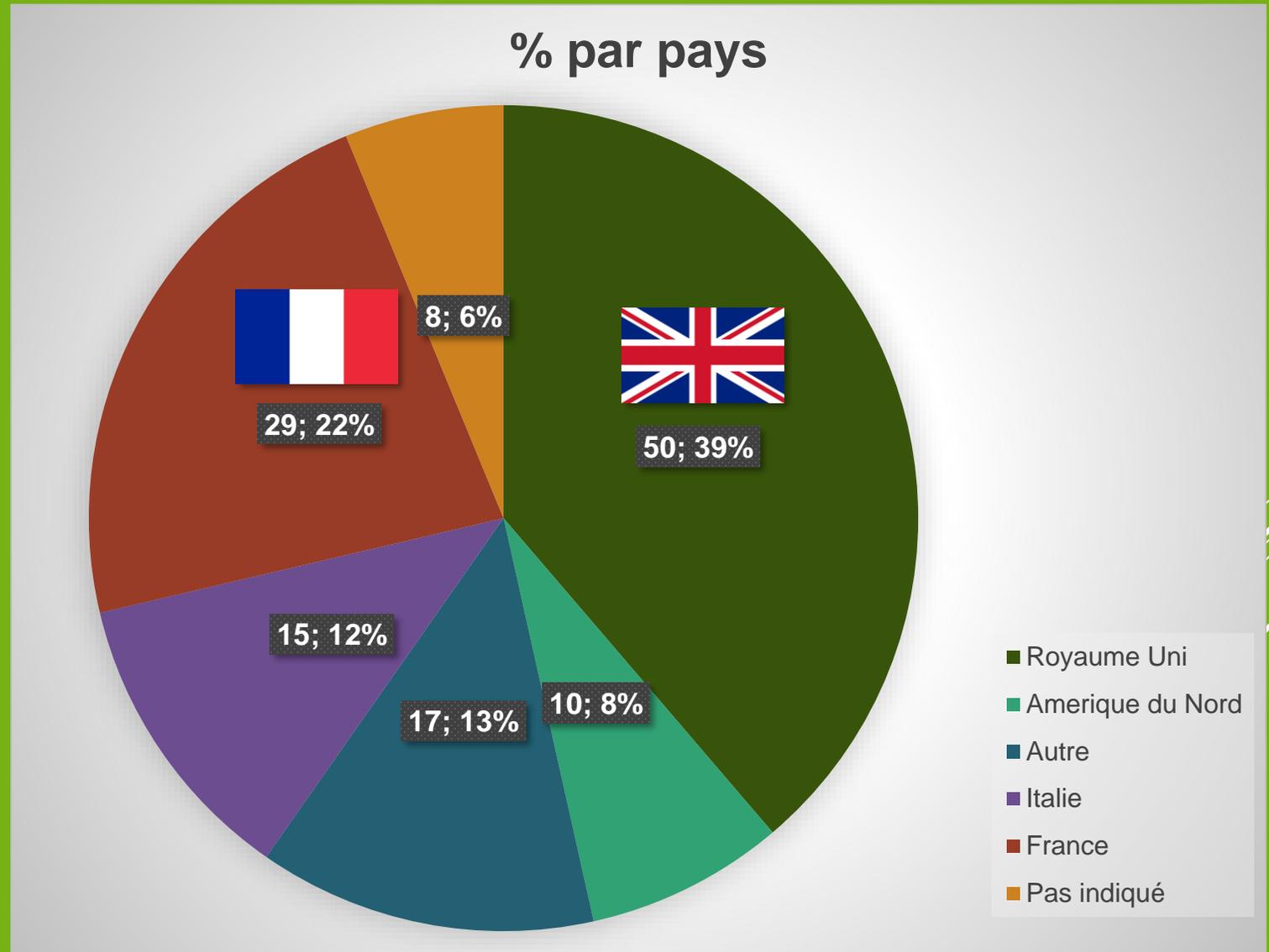
Coronavirus Perinatal Experiences - Impact Survey (COPE-IS) et -
Impact Update (COPE-IU) (Thomasson et al., 2020)

qui explorent les expériences de nouveaux parents (39 items)

Canadian Premature Babies Foundation (Canada),
Miracle Babies Foundation and Life's Little Treasures (Australie),
Vivere Onlus (Italie),
CHU de Toulouse (France)
Groupe Finesse *via* les plateformes de réseaux sociaux

Profil de participants

N = 108 pères



Profil de participants

88,7% entre 25-44 ans

60,4% primipères

88% emploi à temps plein

38% de nouveau-nés \leq 28 SA

87% naissance unique

Plan de l'exposé

Introduction

Méthodologie

Résultats

Discussion - conclusion

Résultats: Implication paternelle et restrictions vécues

N = 19 pères, aucune restriction

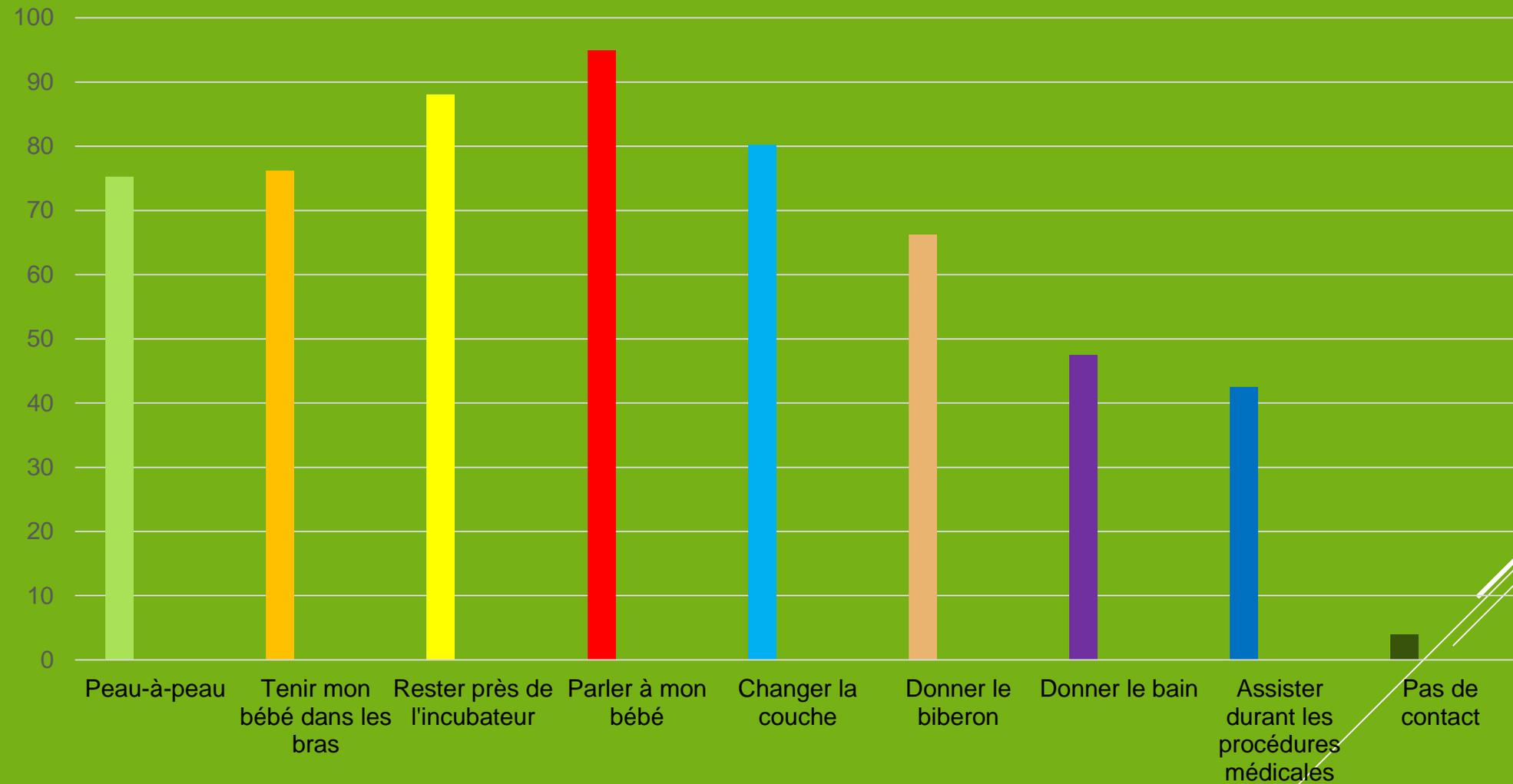
N = 70 pères, restrictions partielles

N = 19 pères, restrictions sévères

Les pères qui ont vécu des restrictions partielles rapportent une implication plus importante dans les soins prodigués au nouveau-né

Activités dont les pères étaient impliqués

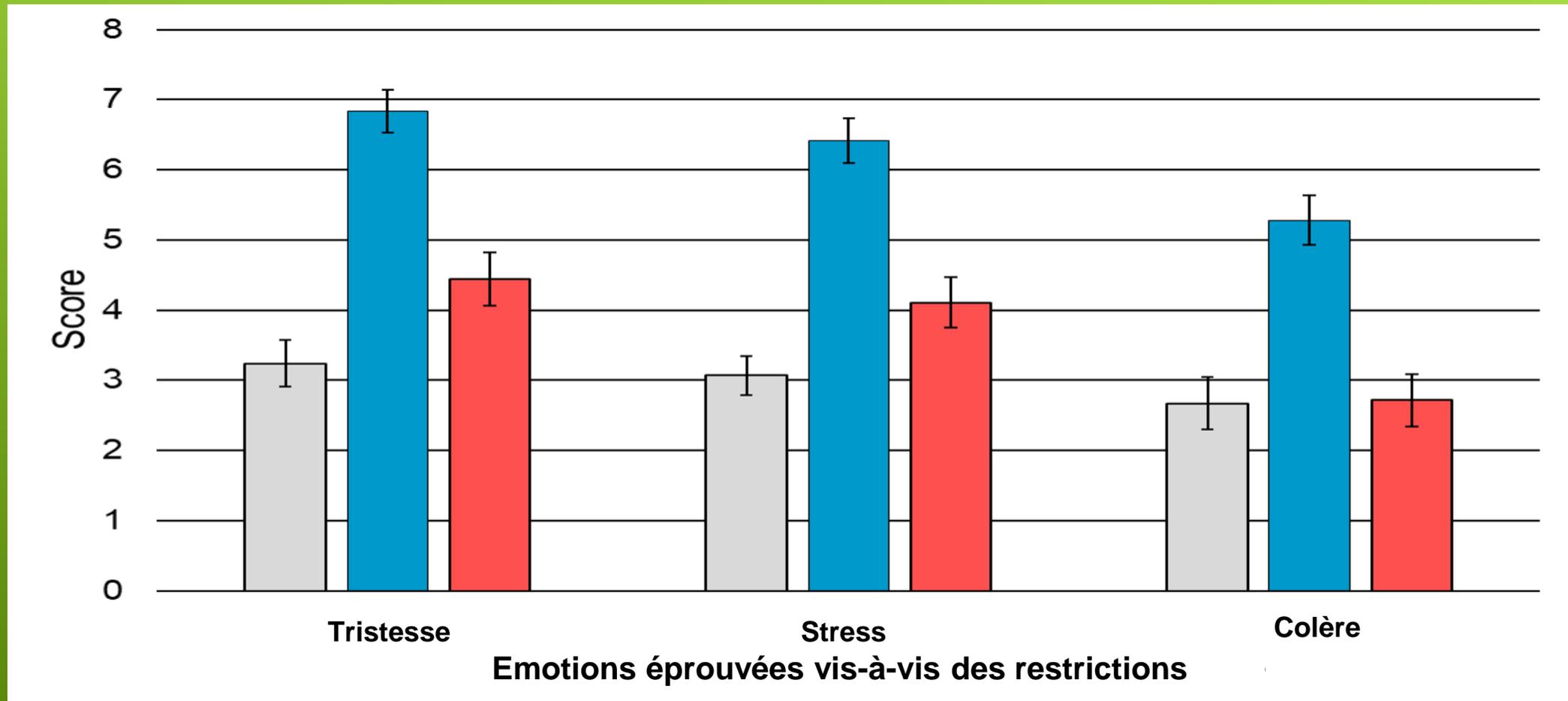
% des pères



Résultats: Implication paternelle et restrictions vécues

Implication dans des activités avec le nouveau-né	Restrictions						Total		X2
	Aucune restriction		Restrictions partielles		Restrictions sévères		N	%	
	N	%	N	%	N	%			
Peau-à-peau	16	15.8	47	46.5	13	12.9	76	75.2	4.19
Tenir mon bébé dans les bras	14	13.9	54	53.5	9	8.9	77	76.2	6.14*
Rester près de l'incubateur	15	14.9	62	61.4	12	11.9	89	88.1	6.24*
Parler à mon bébé	17	16.8	64	63.4	15	14.9	96	95	2.60
Changer la couche	16	15.8	52	51.5	13	12.9	81	80.2	2.50
Lui donner le biberon	16	15.8	44	43.6	7	6.9	67	66.3	10.70**
Donner le bain	12	11.9	26	25.7	10	9.9	48	47.5	6.53*
Assister durant les procédures médicales	11	10.9	23	22.8	9	8.9	43	42.6	6.01*

Emotions ressenties par rapport aux restrictions imposées



Discussion / conclusion

Pères avec des restrictions partielles → plus impliqués

Pour les pères qui avait un accès complet:

Très probablement, la plupart des activités de soins y compris le peau-à-peau étaient assurés par les mères, ce qui laisse moins de possibilités de soins aux pères

Discussion / conclusion

Par rapport aux émotions éprouvées vis-à-vis des restrictions imposées:

Les pères à restrictions partielles → plus tristes, plus en colère

Il paraît que les pères qui ont vécu des restrictions strictes, les ont mieux vécu dans des régions où le risque de contamination plus élevé

Vu l'impact des restrictions sur le bien-être paternel, il faudra éviter la mise en place des restrictions dans les unités de néonatalogie pour que les pères puissent être présents auprès de leur enfant, tout en suivant les précautions sanitaires



Merci de votre attention !

fkoliouli@psych.uoa.gr